

« Une chose est certaine... Nous assisterons à un match de Première Division chaque semaine. Pour le reste, c'est-à-dire la qualité du jeu fourni, ce sera, bien sûr, une autre histoire... » disait un spectateur le 8 août, au stade de Saint-Ouen, alors que le Red Star et Paris-Saint-Germain, à trois jours de l'ouverture du championnat, s'affrontaient sans brio.

Cette saison, en effet, pour la première fois depuis six ans, la capitale compte deux clubs parmi l'élite : le Red Star et Paris-Saint-Germain. Depuis la saison 1965-1966, très précisément, qui vit le Red Star descendre en Deuxième Division et laisser seul le Stade Français parmi les « grands ». Le club de Saint-Ouen, certes, allait remonter l'année suivante, grâce au



Les deux clubs parisiens de Division I aux prises en match amical trois jours avant le début du Championnat. Prost dans une position acrobatique est le personnage central de cette phase de jeu animée.

faut-il faire ce qu'il faut pour qu'il en soit ainsi. Or, ce n'est pas en effectuant de longs cross dans la forêt de Saint-Germain, comme c'est le cas en ce moment, que les hommes de Pierre Phelipon se trouveront sur le terrain, d'autant que le dispositif tactique adopté, qui relève du plus pur conformisme, n'est pas de nature à favoriser le jeu construit.

Contre le Red Star, le 8 août, Paris-Saint-Germain n'exerça pas un marquage très rigoureux en défense et laissa apparaître, de ce fait, une évidente fragilité. Il n'est jamais bon de rester assis entre deux chaises. Mais, trois jours plus tard, à Angers, il resserra sa garde, au point de transformer Guignedoux, porteur du numéro dix, en défenseur supplémentaire. Le fait qu'il ait été dominé copieusement et qu'il se soit avéré incapable de se créer des occasions de but véritables n'a donc rien d'étonnant.

### RIEN DE CHANGE AU RED STAR

Le Red Star, lui aussi, a les moyens de mieux faire. Tout d'abord, en donnant leur chance à des garçons tels

# RED STAR ET P.-St-GERMAIN

## une aubaine pour le public de Paris ?

sabotage de Toulouse, mais au moment où le Stade Français, devenu Stade de Paris par le fait d'une scission consécutive à une lamentable affaire, allait se trouver relégué à son tour, pour disparaître purement et simplement peu de temps après, imitant en cela le Racing, entré dans la légende moins de deux ans auparavant dans des conditions tout aussi pénibles.

La roman noir du football parisien est-il terminé pour autant ? L'avenir, impitoyable juge de paix, se chargera lui-même de fournir une réponse à cette question. Mais toujours est-il que la satisfaction des amateurs de ballon rond de l'agglomération parisienne, forte de plus de 8 millions d'habitants ne l'oublions pas, de pouvoir assister à leur spectacle préféré une fois par semaine, voire deux fois en raison des journées de championnat disputées le mercredi, apparaît légitime. Ils ont été si longtemps sevrés...

### DES INQUIETUDES

Toutefois, comme ne manquait pas de le faire remarquer très justement le spectateur plus haut cité, le fait de voir un match de Première Division chaque semaine à Saint-Ouen, où le Red Star et Paris-Saint-Germain joueront en alternance, la construction du nouveau Parc des Princes, promis au P.S.G., n'étant pas terminée, ne garantit pas pour autant un spectacle de bonne qualité. Tous ceux qui ont vu les deux clubs à l'œuvre face à face le 8 août, sans parler, en ce qui concerne le Red Star, des matches livrés, soit au Stade Jean-Bouin, soit à Saint-Ouen, contre Paris-Joinville, Maccabi de Tel Aviv et Angoulême en ce début de saison, se montrent même assez inquiets pour l'avenir.

L'un et l'autre ont d'ailleurs effectué des débuts laborieux en championnat le 11 août. Le Red Star a dû se contenter d'un résultat nul (1-1), sur son propre terrain, contre Angoulême,

qui n'a pourtant rien d'un épouvantail, et Paris-Saint-Germain s'est incliné à Angers par le score de 2 à 0, après avoir cherché essentiellement à limiter les dégâts.

La saison, débute à peine, mais il n'en demeure pas moins que les deux clubs parisiens devront jouer beaucoup mieux dans les semaines et les mois à venir qu'ils ne l'ont fait jusqu'à présent, s'ils ne veulent pas s'attirer des désagréments.

### A CHACUN SES MOYENS

Selon certains, Paris-Saint-Germain devrait constituer un aiguillon pour le Red Star, qui, rappelons-le, n'a arraché son maintien en Première Division que d'extrême justesse au printemps dernier, grâce à une victoire quasi inattendue à Valenciennes, fief d'un autre candidat à la relégation. Aiguilloné ou non, toujours est-il que, le 8 août, le club audonien a mis un point d'honneur à triompher de son nouveau rival par 2 buts à 1. Il ne s'agissait, bien sûr, que d'une rencontre amicale, mais, au passage, une victoire était tout de même bonne à prendre. Question de prestige.

Pour le reste, il semble que l'arrivée de Paris-Saint-Germain parmi l'élite, après une année passée en Deuxième Division, baptisée « Championnat National » à des fins démagogiques, n'empêche pas les Audoniens de dormir. Même l'annonce fantaisiste de la venue du Roi Pelé à Saint-Germain en 1972 ne les a pas troublés un seul instant. A Saint-Ouen, comme n'importe où d'ailleurs, on ne prend pas les pétards mouillés pour des bombes.

Cette histoire fait même encore sourire les Audoniens aujourd'hui, car si Pelé risque peu de venir sous les ombres de la forêt de Saint-Germain, Garrincha, un autre « grand » du football brésilien, par contre, a déjà bel et bien foulé la pelouse de Saint-Ouen autrement qu'en tournée. Venu en Europe avec sa femme, la chanteuse



Paris - Saint-Germain. De g. à dr., debout : Delhumeau, Djorkaeff, Rostagni, Léandri, Leonetti, Mitoraj. Au premier rang : Solas, Bras, Prost, Guignedoux, Hallet.

Elza Soarès dont la popularité a franchi les frontières du Brésil, il a partagé, en effet, en ce mois d'août les entraînements des Redstarmen.

Pendant l'intersaison, le Red Star s'est peu soucié des faits et gestes des gens de Paris-Saint-Germain. En effet, tandis que ces derniers recrutaient à grands coups de bourse Horlaville, Hallet, Delhumeau, Solas, Léonetti, Rostagni, Léandri, Claude Arribas et l'Anglais Derrick, soit neuf nouveaux joueurs, les dirigeants audoniens, pour compenser en quelque sorte la perte de Bacquet (Angoulême) et de Mouton (Paris-Joinville), ne faisaient signer que l'Angevin Mouilleron, le Bastiais Orlanducci, le Paraguayen Gonzalez et l'Argentin Ciavatta, sans parler de plusieurs amateurs parisiens de bonne valeur. Il est vrai que le Red Star, qui possède de très bons joueurs, et pas seulement dans son équipe première, mais aussi dans sa formation de Troisième Division (ex-C.F.A.), n'avait pas les mêmes soucis que Paris-Saint-Germain, qui, venant du championnat dit national, se devait de faire des efforts de recrutement. Et puis, à chacun ses moyens... financiers.

### L'INDISPENSABLE COHESION

Reste à savoir, bien entendu, si la politique de Paris-Saint-Germain s'avérera payante. Un lot de bons joueurs ne fait pas obligatoirement une équipe. Or, pour l'instant, s'il possède des individualités de valeur, le club présidé par M. Crescent n'a pas réellement d'équipe.

La cohésion, certes, vient progressivement, c'est-à-dire au fil des entraînements et des matches, mais encore

que Piwovar, que l'on a vu pendant une mi-temps contre Paris-Saint-Germain, Ducuing, Fauré et Ciavatta, qui n'ont rien à envier à certains titulaires sur le plan des qualités. Ensuite, en jouant de façon plus offensive et plus constructive.

« Je pense que nous aurons une orientation beaucoup plus offensive que la saison dernière » a déclaré l'entraîneur Tomazover avant l'ouverture du championnat.

En fait, pour le moment, il n'y a pas grand-chose de changé dans le jeu de la formation audonienne par rapport à l'exercice précédent. Les balles longues sont encore beaucoup trop nombreuses et l'isolement des avants de pointe encore trop évident.

Contre Angoulême, Ferrié, le « libéro », s'est souvent tenu à la hauteur de Monnin. D'où plusieurs hors-jeu sifflés contre les visiteurs. Mais cette façon de procéder relevait de l'empirisme. En première période, d'ailleurs, Ferrié et Monnin, avancés et placés sur la même ligne, eurent la désagréable surprise, en se retournant, de voir l'arrière droit Guillolet « recouvrir » Prou, qu'ils croyaient hors-jeu. Il s'ensuivit que l'ailier gauche angoumois fut bien près de tromper Laudu.

Il y a donc gros à parier que la défense du Red Star pratiquera de la sorte à Saint-Ouen, sauf en certains cas, mais qu'elle se reconvertira au « béton » classique à l'extérieur.

Quant au public parisien, pour l'instant tout à la joie de revoir à l'œuvre de façon régulière l'élite du football français, il ne se bercera pas longtemps d'illusions. Au Red Star et à Paris-Saint-Germain ne pas le décevoir !

■ Maurice RAGONNEAU.

Red Star. Debout : Laudu, Ferrié, Duclercq, Guillolet, Ahache, Monnin. Au premier rang : Garcia, Simon, Gonzales, Besnard, Gueniche.

